

# VERS LA LIBERTÉ

JOURNAL DU BATAILLON "A. MARTY"

Numéro 2

12<sup>e</sup> BRIGADE INTERNATIONALE

25 janvier 1937

## AUX CAMARADES DU RENFORT

Quelle joie pour les camarades du Bataillon, d'avoir parmi eux un renfort constitué de camarades sains, conscients, honnêtes, qui inspirent la plus grande confiance, décider à vaincre les armes à la main le fascisme international.

Tous antifascistes, vous accomplirez comme ceux qui vous ont précédés, votre devoir de volontaires.

Vous êtes pour nous l'appui moral qui nous manquait pour opérer le redressement du Bataillon. C'est avec fierté, honneur que l'ensemble du Bataillon vous souhaite la bienvenue.

Bienvenue qui s'exprime par des vœux les plus chaleureux de bonne tenue au combat, comme à l'arrière. A l'arrière vous avez déjà démontré votre discipline et votre organisation. Au feu, vous aurez comme soutien et guides des camarades qui dans les derniers combats ont fait preuve d'une combativité exemplaire.

Votre discipline est pour nous la garantie la plus sûre de votre attitude dans les combats futurs que nous aurons à charge d'assurer.

Camarades du renfort, ayez confiance, et, ensemble dans un bataillon fier de porter le nom d'André Marty, nous monterons à l'assaut, pour battre le fascisme barbare seul responsable de la guerre civile en Espagne et des misères du peuple Mondial.

Le Commissaire Politique du Bataillon André Marty,  
MAGNOU

## Note de la Rédaction

Dans l'avant propos de notre numéro d'hier, nous avertissions nos camarades que nous leur présentions le premier numéro du journal du Bataillon Franco-Belge. C'était une erreur et nous nous en excusons. Le 30 Décembre, en effet, paraissait le premier numéro du journal du Bataillon Franco-Belge, édité par notre regretté camarade Ackerman. Nous avons conservé le titre si bien choisi par lui «VERS LA LIBERTÉ». Il nous a semblé utile d'avertir nos camarades que leur journal se trouve ainsi placé directement, sous la présidence d'honneur, si l'on peut s'exprimer ainsi, de son fondateur, mort au champ d'honneur du prolétariat. Forts de son exemple, nous continuerons son oeuvre en ayant constamment présent à l'esprit toute la plénitude de son sacrifice.

De plus nous informons nos camarades, que nous nous efforcerons, chaque jour, de leur apporter les nouvelles du front ainsi que les nouvelles concernant la politique internationale, une fois par semaine, dans les débuts tout au moins, nous publierons un journal plus conséquent contenant des articles de tous genres. Articles de documentation sociale, de littérature, d'art, de sports, toutes choses susceptibles d'instruire et de distraire les camarades. Nous insistons particulièrement sur le fait que ces articles doivent en

majorité être rédigés par les camarades de la base.

Tous au travail, dès maintenant, pour que paraisse bientôt le premier «hebdomadaire» du Bataillon Franco-Belge.

LA RÉDACTION

## Nouvelles Militaires

LE JOURNÉE DU 23 JANVIER

MADRID.—Journée de tranquillité relative sur les fronts de Madrid. Les fascistes, terriblement ébranlés par l'échec de leur offensive sur la route de la Corogne, ayant beaucoup souffert des pertes subies récemment au Cerro de los Angeles, ne déploient aucune activité. Nos hommes, au contraire, poursuivent leur tactique, silencieux et tenace, de rectifier avantageusement leurs positions par d'audacieux coups de main sur les lieux occupés par l'adversaire.

Pour marquer son impuissance, les fascistes recourent à leur vieille et criminelle tactique de lancer des obus sur le centre de la capitale. A midi, les batteries fascistes installées à Carabanchel Alto on tiré avec intensité sur Madrid, comme de coutume, ils ne poursuivaient aucun objectif militaire. Ils ne prétendent même pas semer la panique, parce qu'ils savent que rien ne peut démoraliser un peuple comme celui de Madrid. Ils essayent seulement de venger leurs défaites dans les tranchées en tuant femmes et enfants. Heureusement les obus ne causèrent

que peu de dommage, ne faisant que peu de victimes. Parmi ces dernières une petite fille de huit ans fut littéralement volatilisée par l'explosion d'un obus.

VALENCE. Ministère de la Marine et de l'Air.—A midi, onze de nos appareils ont bombardé le secteur ennemi de Getafe laissant tomber 44 bombes. Une demi-heure après, cinq appareils de chasse prirent l'air, avec la mission de protéger nos appareils qui effectuaient les bombardements. Un de ces appareils fut atteint par un obus de l'artillerie fasciste anti-aérienne. Le pilote, blessé, put cependant atterrir sans briser son appareil. Il avait perdu un doigt de la main droite et était blessé à la gorge. Les autres avions atterrirent sans incident.

Rien de nouveau sur les autres fronts.

## Nouvelles Internationales

### Les énormes progrès de l'industrie soviétique

Suivant la chiffre publié par la Commission du plan d'Etat de l'U. R. S. S. pour l'année 1936, la production de l'industrie soviétique a atteint le chiffre de 70.093 millions de roubles, soit 31,5 pour cent de plus quand 1935.

La fabrication des instruments de production représentent une valeur de 42.870 millions de roubles, soit 32,5 % de plus quand 1935. Celle des articles de consommation a été de 27.923 millions de roubles, soit 29,1 % de plus que l'année précédente. (Ces chiffres font bien ressortir que l'U. R. S. S. se trouve encore dans la période constructive de son économie. Elle doit continuer à créer du capital fisque, et elle ne pourra développer considérablement la production de ses articles de consommation, que lorsque son industrie sera suffisamment équipée pour satisfaire les besoins de son immense population.)

La production de l'industrie lourde a été supérieure de 33 % à celle de 1935.

### ANGLETERRE

100 tonnes de vivres ont été récemment recueillies pour les combattants espagnols.

### TOKIO

Le Président du Conseil des Ministres a remis sa démission à l'empereur. On sait que cette démission a été motivée par des divergences survenues entre les ministres sur la question relative à l'attitude à adopter en face d'une dictature éventuelle du général Terauchi. Dans les milieux politiques, on ne cache pas l'extrême gravité de la situation.

### FRANCE

Une escadre française est partie de Brest pour Dakar, comprenant quatre cuirassés de 22.000 tonnes, quatre divisions de torpilleurs, trois divisions de contre-torpilleurs, et deux groupes de douze sous-marins.

DIANA, Artes Gráficas, Larra, 6.—MADRID

Ayuntamiento de Madrid

Lé  
fin  
viét  
fets  
Lén  
den  
cou,  
tues  
visa  
fain  
bian  
avec  
trific  
lui  
que  
trale  
gie a  
tant  
ne d  
que  
main  
les é  
core  
la pr  
tait  
genda  
jourd  
collec  
avec  
tracte  
C'éta  
ses ri  
a vou  
létaria  
mense  
veilleu  
servic  
puisse  
paix.  
Cha  
luons  
et de  
député